ENTRE SENNE ET SOIGNES

Trimestriel XLI - 1982 14eme année



entre senne et soignes

Art — Histoire — Folklore — Tourisme

Revue trimestrielle publiée par la

SOCIETE D'HISTOIRE ET DE FOLKLORE D'ITTRE ET ENVIRONS

Alsemberg - Beersel - Bois-Seigneur-Isaac - Bornival - Braine-l'Alleud - Braine-le-Château
Braine-le-Comte - Clabecq - Ecaussinnes - Fauquez - Hal - Haut-Ittre - Ittre - Nivelles
Oisquercq - Ronquières - Tubize - Virginal - Waterloo - Wauthier-Braine.

Rédacteur en chef : Jean-Paul CAYPHAS
« La Brasserie »
rue Basse, 14, 1460 Ittre
Tél. 067/64.68.32

ORGANISATION MONDIALE DE LA PRESSE PERIODIQUE MEMBRE

Comité de rédaction : Alphonse BOUSSE, Marquis Olivier de TRAZEGNIES d'ITTRE, Joseph DOUMONT, Georges GILMANT, Pierre HOUART, Edmond RUSTIN.

Présentation : Catherine CAYPHAS.

ABONNEMENTS : Pour 1969 : les nos 1 et 2 : épuisés
le no 3 : 50 frs; le no 4 : 50 frs

Pour 1970 à 1973, 1975 à 1977 :
120 frs l'année (3 numéros)
Pour 1974, 1979 à 1981 : 150 frs
Pour 1978 : 200 frs

Pour 1982 (3 numéros) :
Abonnement Ordinaire : 180 frs
Abonnement de Soutien : 300 frs
Abonnement d'Honneur : 500 frs

à verser au C.C.P. 000-0935386-15 de M. Jean-Paul CAYPHAS, à 1460 Ittre.

La reproduction des textes et illustrations est interdite sans autorisation.

MEMBRES D'HONNEUR (première liste)

Monsieur et Madame Gustave BARBIER, Ittre.
Monsieur Robert BERNIER, Villers-la-Ville.
Monsieur Vincent BLOMMAERT, Bruxelles.
Mademoiselle Lucienne BOMAL, Bruxelles.
Monsieur Gaston BUELINCKX, Tubize.
Le Notaire et Madame Baudouin CASSART, Houdeng-Aimeries.
Monsieur Martel CATALA, Virginal.
Monsieur et Madame Philippe de BOUNAM de RYCKHOLT, Bruxelles.
Mademoiselle Isabelle de GERADON, Ittre.
Le Docteur et Madame André DE LAEY, Anvers.
Le Comte et la Comtesse Emmanuel de LICHTERVELDE, Ecaussinnes-d'Enghien.
Monsieur Auguste DESMEDT, Tubize.
Monsieur Jean DETOURNAY, Nivelles.
Le Marquis Olivier de TRAZEGNIES d'ITTRE, Corroy-le-Château.
Monsieur Roger DEVLEMINCKX, Tubize.
Le Docteur et Madame Jules DRUET, Tubize.
Le Docteur et Madame Jean-Paul FIEVET, Bruxelles.
Monsieur Roger FIVEZ, Céroux-Mousty.
Monsieur et Madame Jean GILLIS, Bruxelles.

Monsieur et Madame Pierre GILLIS, Nivelles.
Monsieur et Madame Georges GILMANT, Braine-le-Comte.
Monsieur et Madame Jacques GIVRON, Virginal.
Monsieur et Madame Louis GOOSSENS, Tubize.
Monsieur Abel GREER, Bruxelles.
Madame Ernest HOSTEN, Anvers.
Monsieur Claude LECLERCQ, Braine-l'Alleud.
Monsieur William MAELSTAF, Coxyde.
Madame Alice MIETTE, Virginal.
Madame Léon SERVAYE, Bruxelles.
Monsieur Paul THIRY, Pâturages.
Madame Cécile WASNAIR, Virginal.

MEMBRES DE SOUTIEN (première liste)

Monsieur Camille ANDRE, Strépy-Bracquegnies.
Mademoiselle Christine AUTHOM, Virginal.
Monsieur et Madame Florent BALLANT, Ittre.
Madame Georgette BAR, Bruxelles.
Monsieur et Madame Jean BAUDELET, Ittre.
Monsieur Jean BERNARD, Braine-le-Comte.
Monsieur et Madame Yvon BETTE, Ittre.
Madame André BINON, Bruxelles.
Monsieur et Madame Lucien BRANCART, Ittre.
Mademoiselle Rina CAPORALI, Bruxelles.
Monsieur Louis CARLIER, Ittre.
Madame Lucienne COLLET, Rebecq-Rognon.
Monsieur Marcel CORTENBOSCH, Hal.
Monsieur Jean-Baptiste CUYPERS, Bruxelles.
Monsieur et Madame Christian DE BRABANTER, Tubize.
Le Docteur et Madame Pierre DECAMPS, Braine-le-Comte.
Monsieur et Madame A. DE CUYPER, Bruxelles.
Monsieur et Madame Jean-Paul DEHON, Tubize.
Monsieur et Madame Eugène DEJEAN, Bruxelles.
Monsieur et Madame Claude DELALIEUX, Ittre.
Monsieur et Madame Raoul DELMOTTE, Virginal.
Monsieur Louis DENIS, Nivelles.
Monsieur Walther DERNY, Virginal.
Monsieur et Madame Claude DETRY, Ittre.
Monsieur Valère DEVOS, Bruxelles.
Monsieur Maurice DOUILLET, Ittre.
Monsieur André DUBOIS, Rhode-Saint-Genèse.
Monsieur Marc DUCOCHET, Virginal.
Monsieur Marcel DUJACQUIER, Virginal.
Monsieur Paul DUMONCEAU, Ecaussinnes-d'Enghien.
Le Comte Axel du MONCEAU de BERGENDAL, Ittre.
Monsieur et Madame Christian GERVY, Braine-l'Alleud.
Monsieur Victor GHYSELS, Ronquières.
Madame Jane GILLIS, Bruxelles.
Monsieur et Madame Jean GREGOIRE, Ittre.
Monsieur et Madame Gilbert HANOULLE, Ittre.
Monsieur Oscar HAUTENAUVE, Braine-le-Château.
Monsieur Marius HERMAN, Ittre.
Monsieur et Madame Emile HEUBRECQ, Court-Saint-Etienne.
Monsieur Raymond HORBACH, Nivelles
Madame Joseph HUPE, Saint-Amand.
Monsieur et Madame Robert JOIRIS, Ittre.
Le Vicomte et la Vicomtesse JOLLY, Ittre.
Le Vicomte et la Vicomtesse Réginald JOLLY, Ittre.
Monsieur Juiien LECLERCQ, Hal.

(suite en dernière page)

UN NOUVEAU MUSEE DU FOLKLORE A ITTRE

UN nouveau musée s'est ouvert à Ittre le 15 mai dernier. Installé dans le bâtiment — reconstruit — de l'ancienne brasserie d'Ittre, il contient des pièces de folklore ainsi que des documents et souvenirs qui feront revivre au visiteur l'histoire, la vie et les sites disparus du village d'Ittre.

C'est en 1978 que naquit l'idée de reconstruire l'ancienne brasserie d'Ittre. Le vieil édifice, dans lequel beaucoup d'habitants du village sont passés, datait de 1575 et avait été démoli en 1955. C'est Guillaume Rifflart (1), seigneur du village, arrivé du Namurois pour épouser Jeanne de Baillencourt (2), qui le construisit ainsi que le corps de logis attenant (3). Mais la brasserie existait déjà de plus longue date. C'est en 1532 que Jean de Baillencourt décide de brasser à cet endroit. Auparavant, la brasserie était située dans un lieu appelé « *le Ploche* ».

Guillaume Rifflart, qui devait trois ans après être emmené en captivité en France et y mourir en 1578 sous le joug des troupes calvinistes, décide de marquer sa venue à Ittre (4). Il reconstruit les bâtiments de la brasserie et fait graver son nom, ses armes (5) et la date, 1575, au fronton de la grande porte. C'est ce bâtiment, reconstitution fidèle de l'édifice de 1575 qui abrite les collections du musée, constituées au fil des années par l'auteur de cet article. Les deux encadrements de porte avec leurs pierres chaînées et bouchardées et le linteau historique de 1575, qui avaient subsisté, ont été replacés dans la nouvelle construction. Les briques, de coloris très semblable à celles du corps de logis existant, ont été récupérées d'un ancien édifice. La haute cheminée, pourtant un peu moins élevée qu'autrefois, a aussi été réédifiée. L'ancienne chaufferie, petit bâtiment s'insérant jadis entre la brasserie et la touraille a également repris place dans le nouvel ensemble. Le bâtiment contenant l'ancienne touraille qui terminait, contre la grille d'entrée, l'ensemble des bâtiments industriels n'a pas été reconstruit.

Entrons maintenant dans le musée.

---

(1) Il est le fils de Nicolas Rifflart, receveur général de Namur et argentier de Charles-Quint, annobli le 15 juillet 1518.

(2) Fille de Jean de Baillencourt, seigneur d'Ittre, et d'Anne d'Ittre.

(3) Le corps de logis de la brasserie a subsisté jusqu'à nos jours, de même que les bâtiments agricoles formant l'arrière de la cour (construits aux 17e, 18e et 19e siècles). Seuls, les bâtiments industriels ont été abattus en 1955.

(4) Ce n'est qu'en 1561, à la mort de Jean de Baillencourt, que Guillaume Rifflart entre en possession de la seigneurie d'Ittre.

(5) Elles représentent un coupé d'argent et de sinople, l'argent chargé de trois aigles de sable et le sinople d'une rose d'argent. Le petit-fils de Guillaume, Florent de Rifflart, remplacera la rose par le lion pour perpétuer les armes de la famille et de la seigneurie d'Ittre. Ces armes, avec celles des marquis de Herzelles, seront celles de la commune d'Ittre jusqu'à la fusion des communes, le 1er janvier 1977.

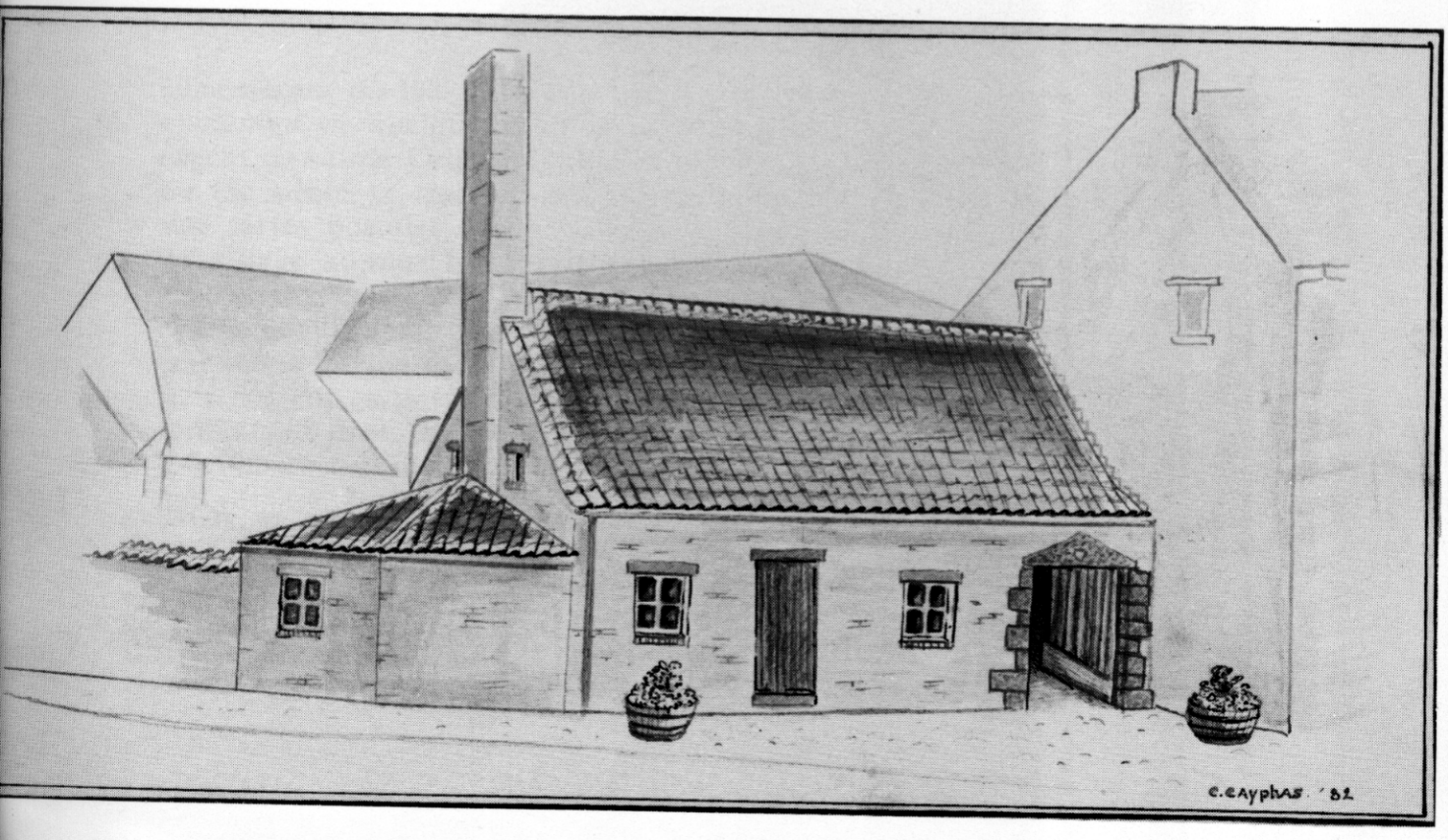
UNE COURONNE EN PIERRE ET UNE SACRISTIE MINIATURE

— Sur les quatre tables du côté rue, on remarquera d'abord une couronne en pierre au symbole marquisal (vers 1690) qui surmontait les armoiries des marquis de Herzelles au château de Fauquez.

Des pièces de brasserie ensuite avec un fourquet, une pompe à bière, des écumoires et une petite machine très curieuse servant à « *tamiser les colles* » dans les tonneaux. Une table encore avec des marteaux de moulin (pour aiguiser les meules) et un cube, échantillon de tailleur de pierre présentant 12 tailles différentes de la pierre bleue. La dernière table comprend deux séries de poids de moulin et une colonnette romane provenant de l'ancienne église d'Ittre démolie en 1896 (dans sa partie romane datant de 1140).

— dans la vitrine haute de la grande salle, on trouve notamment : des souvenirs de communion et une sacristie miniature réalisée avec la plus grande minutie par des religieuses au début du siècle. Rien n'y manque : linge plié, table avec le surplis préparé, calice, ciboire, vases de fleurs, cadres, meubles avec leurs clés minuscules etc... On y verra aussi des statues de cire et de porcelaine, un cierge de communion du siècle dernier et une collection d'ex-votos en argent et en cire. Rappelons que les ex-votos étaient offerts à Dieu ou à la Vierge en remerciement d'une guérison ou en prévention de la maladie (on trouve toutes les parties du corps : des yeux, des jambes, des bras, etc...). La guérison des animaux était aussi demandée, on les représente alors en entier.

Une brasserie, vieille de quatre siècles, a revu le jour... Le bâtiment reconstruit de 1980 à 1982 est la reconstitution fidèle de l'ancien édifice bâti en 1575 par le seigneur du village, Guillaume Rifflart.



— une plus petite vitrine haute, encastrée dans le mur de l'habitation expose des Vierges en mie de pain, des médaillons religieux (notamment N.D. de Hal) et deux étagères de brasserie avec des pintes en grès, des verres et des bouteilles du 18e siècle soufflées à la bouche.

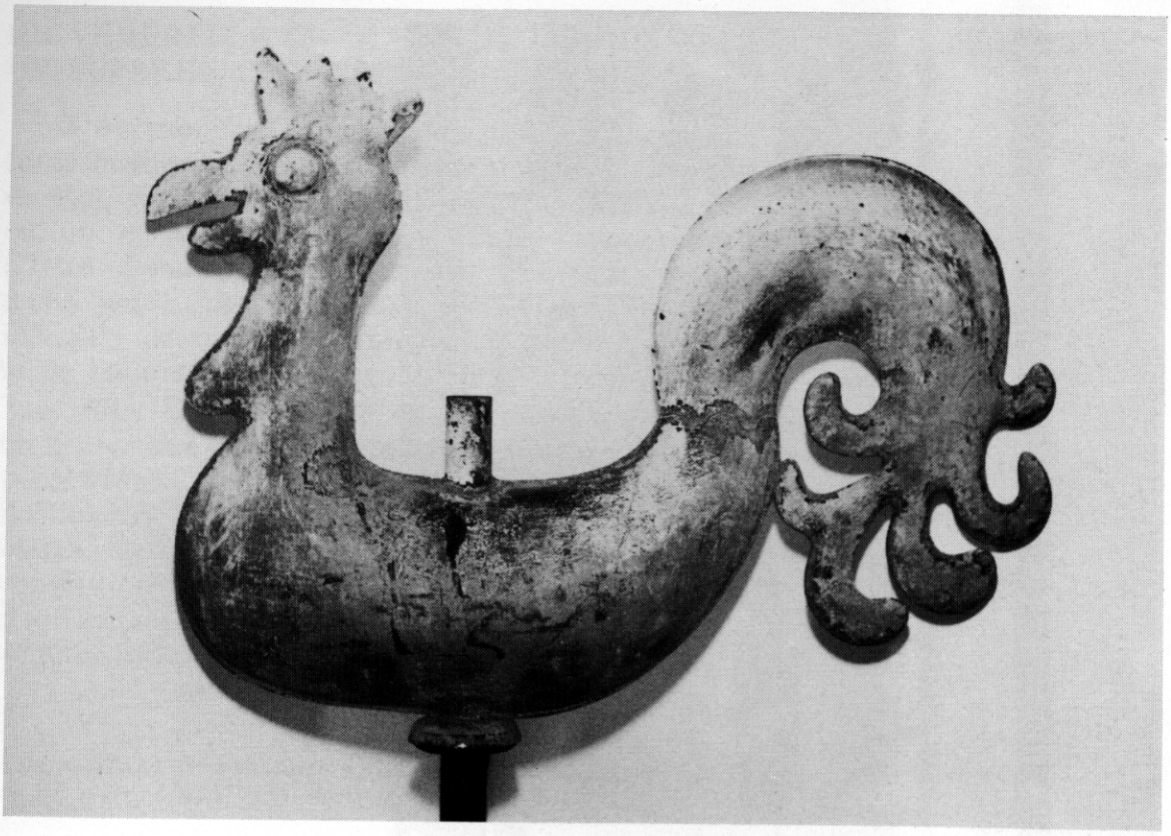
DES DOCUMENTS DU TERROIR

— Les huit vitrines centrales renferment entre autres :

- des archives et parchemins de 1650 à 1833;
- des photos (trois vitrines) où l'on verra : l'ancienne église démolie en 1896 (l'extérieur et les trois nefs), l'ancien étang, des vues de la brasserie (ancienne brasserie seigneuriale, puis Massart, puis Dehaspe), des groupes scolaires de 1916, des photographies de l'ancien tram (tram à vapeur et autorail jaune), le collier et le drapeau du Serment des archers d'Ittre. On comparera les vues, gravures et dessins des anciens châteaux d'Ittre et de Fauquez (y compris les ruines imposantes de ce dernier château qui



Une couronne en pierre au symbole marquisal, surmontant les armoiries, fut placée vers 1690 au fronton du château de Fauquez par Guillaume-Philippe de Herzelles, premier marquis de Fauquez.



Un fier coq d'église dont le placement à l'église d'Ittre en 1898 fut le théâtre d'une péripétie mémorable.

subsistèrent de 1827 à 1965) et on verra encore les anciennes écluses d'Asquempont et quelques photos du trésor de l'église d'Ittre : la châsse en argent de sainte Lutgarde de 1624, le reliquaire gothique dit des Rois Mages du 15e siècle, la croix de procession dite des Jésuites de Hal etc...

- des cartes postales (deux vitrines) où figurent de nombreux sites anciens du village aujourd'hui disparus. Parmi les plus anciennes, citons, l'église en construction (1897), le tram à vapeur, le site de Fauquez et le moulin à vent de Virginal.
- une autre vitrine montre des images et divers documents folkloriques, partant des cartes postales représentant des bébés et finissant par des souvenirs mortuaires. Entre les deux, des attachants petits cartons d'« *Ordre des danses* », utilisés par les demoiselles lors des bals à la salle du Waux-hall.
- la dernière vitrine renferme des médailles de Notre-Dame d'Ittre dont une en cuivre datant de 1850 environ, des médailles de fanfare offertes à l'occasion de festivals, des fèves que l'on mettait dans les gâteaux des Rois à l'Epiphanie, des sceaux de seigneurs d'Ittre vers 1300 et des pièces de fouilles trouvées lors de la démolition des dernières ruines de Fauquez.



Une petite vitrine d'objets religieux et de pièces de brasserie.

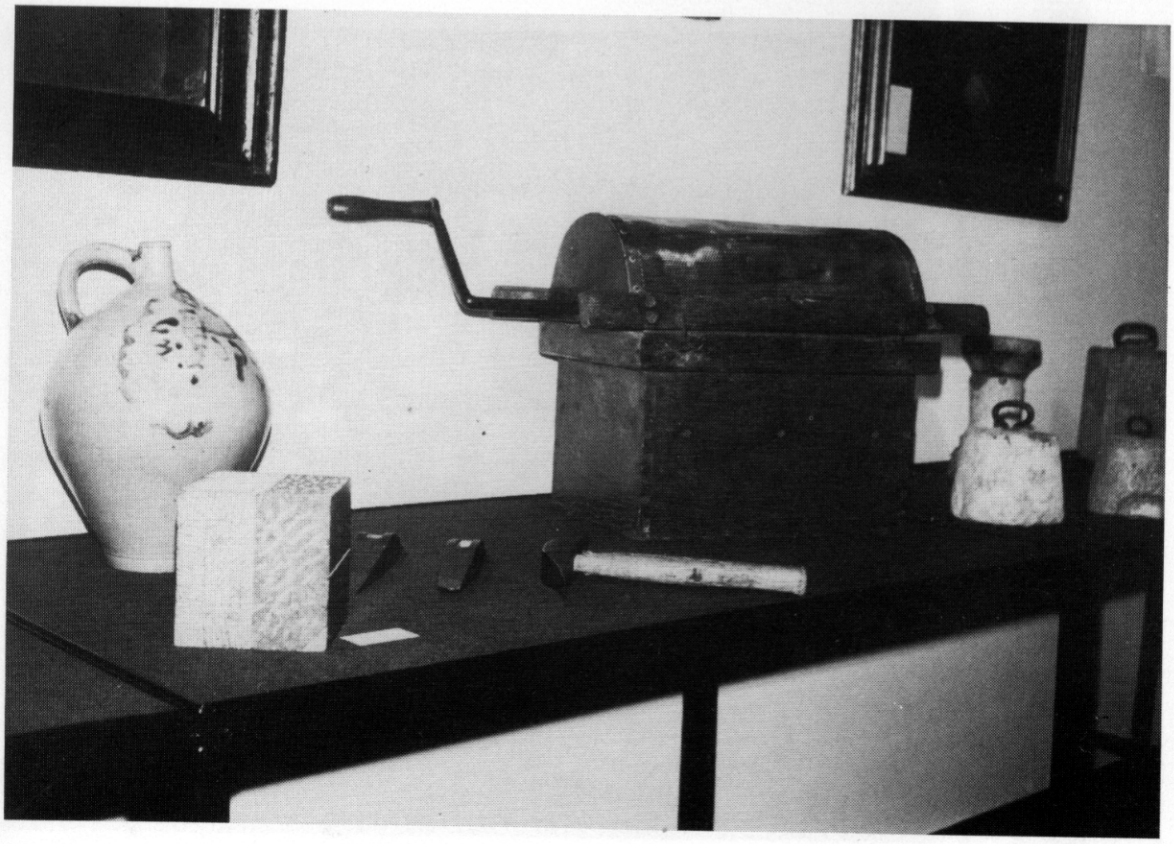
— Un groupe de quatre vitrines côté cour contient des livres et fascicules traitant d'Ittre, et aussi de Virginal, de 1789 à nos jours; parmi ceux-ci l'« Abrégé de l'Origine de Notre-Dame d'Ittre » de 1820, les ouvrages de l'abbé Stroobant sur la région : ses notices historiques et généalogiques sur Ittre (1844), Fauquez (1847) et son ouvrage sur l'histoire de Virginal-Samme (1853), « Un beau village au roman pays de Brabant » de L. Picalausa et le petit ouvrage, du même auteur mais signé du pseudonyme de Jean du Ry-Ternel, qui le préfigure : « Le Maustichy » publié en 1894. On trouvera encore un spécimen de nos revues ou journaux d'autrefois notamment « Int Nous Autes », journal de guerre publié de 1916 à janvier 1919 et « La Jic ».

UN VENERABLE CURE DE HAUT-ITTRE ET... UN SUPERBE COQ D'EGLISE

— Au mur, un tableau d'un vénérable curé de Haut-Ittre de 1722 à 1725, futur doyen de la collégiale Saint-Jacques à Louvain et président du Collège du Roi, un cadre à triple image apparaissant ou disparaissant selon le côté où on la regarde, un tableau de l'avant-dernière Supérieure du couvent d'Ittre, Sœur Marie-Lucien, un très beau et émouvant souvenir mortuaire d'une jeune fille de 18 ans, réalisé avec ses cheveux, sa photographie et sa médaille de congrégationniste et datant de 1877, les trois gravures d'Ittre et de Fauquez et une grande carte d'Ittre datant des années 1830-1840.

— dans la petite salle (l'ancienne chaufferie de la brasserie d'autrefois), on trouve une vitrine comportant des documents d'impôt des années 1870-1880: procès-verbal de jaugeage, droit de patente de brasserie etc... et différents documents de l'ancienne brasserie du lieu comme papier à en-tête, prix des bières, factures, buvards publicitaires etc... Un document insolite encore : une convention passée en 1881 prévoyant un remplaçant pour le service militaire d'un milicien ayant tiré un « mauvais numéro ». Coût de l'opération : une somme fabuleuse pour l'époque : 2200 F.

Une machine de brasserie « servant à tamiser les colles » voisine avec des poids en pierre et un cube échantillon dont les faces présentent 12 tailles différentes de la pierre bleue.

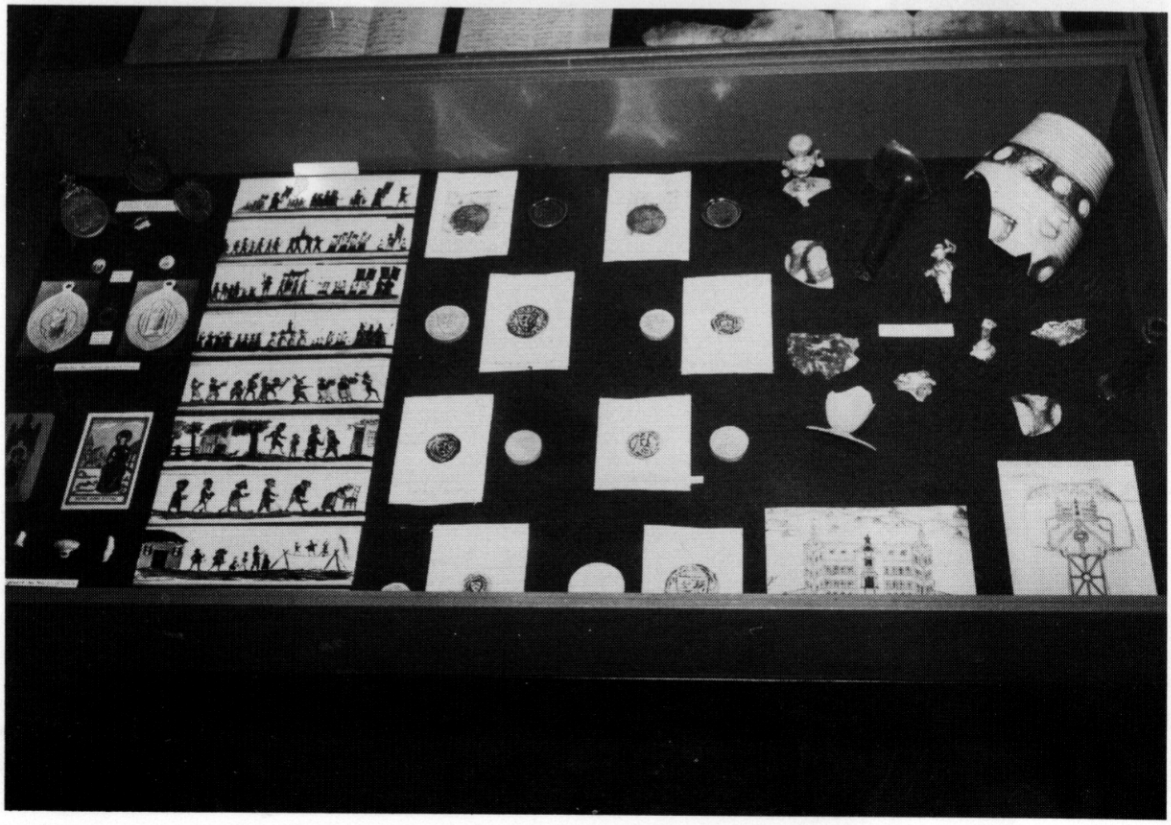


— trois objets curieux encore :

- l'ancien coq de l'église placé en 1898 et sur lequel le charpentier Rosy qui vient d'atteindre le sommet de la tour pour l'y fixer, entreprend de faire le poirier pour se retrouver les deux jambes vers le ciel devant toute une assistance, le bourgmestre et l'administration communale en tête, prise de panique et médusée.
- une ancienne boîte aux lettres en bois ayant servi au hameau de Baudemont jusqu'en 1968.
- le centre du drapeau des archers d'Ittre (ce qui subsiste de ce grand drapeau détruit à l'heure actuelle), peint avec les inscriptions « *Serment d'Ittre - 1807* ».

— Dans une vitrine haute encore, des cahiers d'école des années 1860-1870, des livres de prix, des petits services de table d'enfant et des broderies réalisées elles aussi comme travaux scolaires.

Dans cette autre vitrine du musée, des médailles de Notre-Dame d'Ittre, des scènes folkloriques de lanterne magique, des sceaux et des fouilles du château de Fauquez.





Par un samedi radieux du mois de mai, un grand nombre de personnes assistaient à l'inauguration du musée.

(Photo Claude Delalieux)

DEUX MUSEES AU CŒUR DU VILLAGE

Le centre d'Ittre, le cœur ancien du village, possède maintenant deux musées à vocation régionale, le Musée de la Forge et le Musée du Folklore, sans oublier l'exposition dominicale des artistiques fers forgés de notre ami Emile Sterckx.

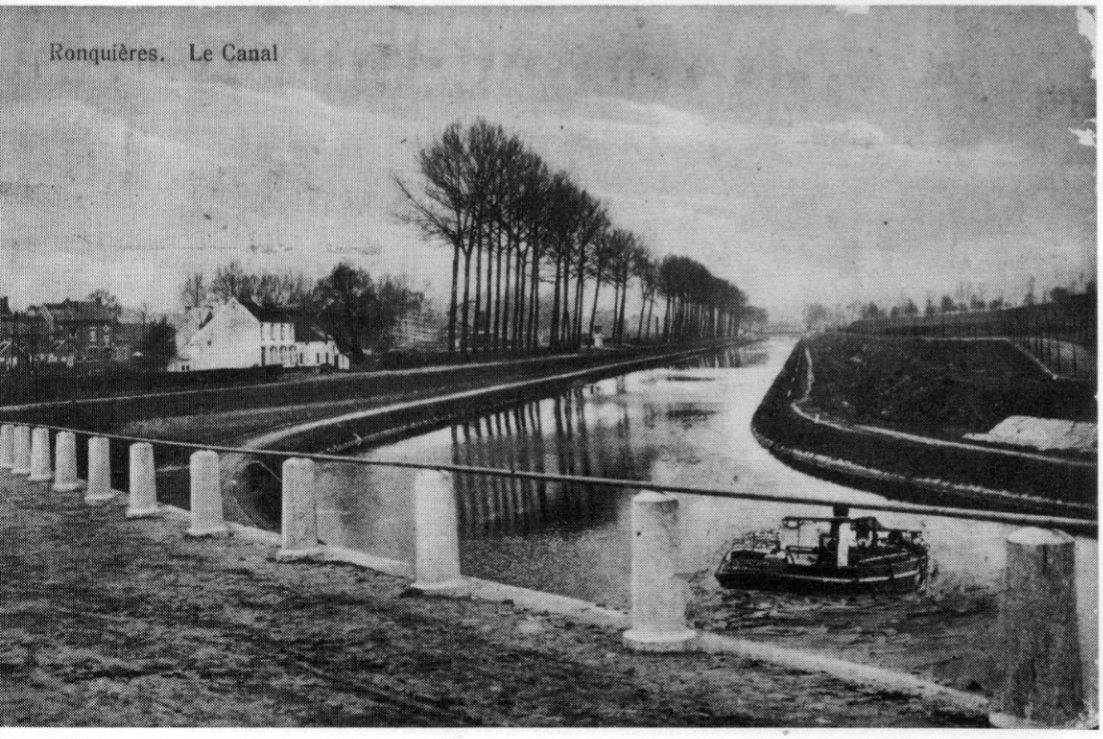
Souhaitons que ces institutions, anciennes et nouvelles, commencent ou continuent d'exercer un pôle d'attraction culturel et touristique au cœur de la commune et suscitent par une halte artisanale et folklorique l'intérêt et la joie du visiteur de notre cher village.

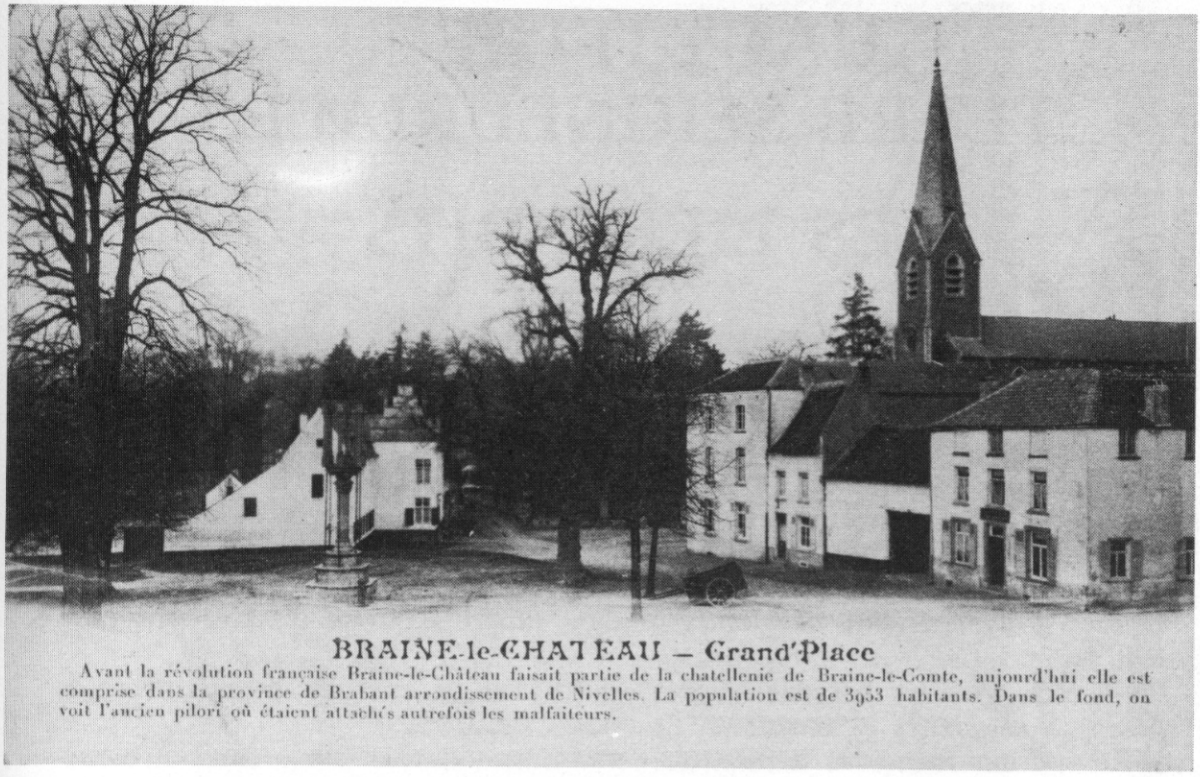
Jean-Paul CAYPHAS

Le Musée du Folklore est ouvert, rue Basse, 14 à Ittre, chaque dimanche, de Pâques au 1er novembre de 14 à 18 heures. Possibilité de visiter en semaine pour les groupes. Tél. au (067) 64.68.32.



QUELQUES

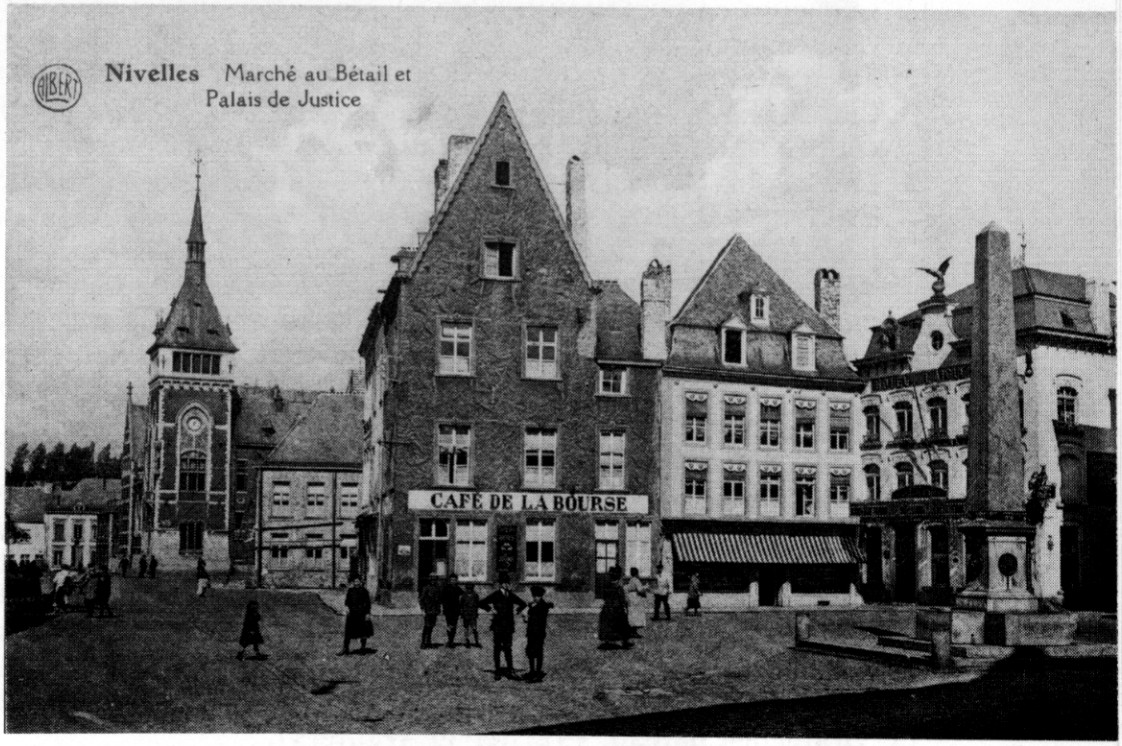




BRAINE-le-CHATEAU — Grand'Place

Avant la révolution française Braine-le-Château faisait partie de la chatellenie de Braine-le-Comte, aujourd'hui elle est comprise dans la province de Brabant arrondissement de Nivelles. La population est de 3953 habitants. Dans le fond, on voit l'ancien pilori où étaient attachés autrefois les malfaiteurs.

SITES DISPARUS...



HAUT-ITTRE
TERRE SEIGNEURIALE

LES LIEUX-DITS

Dès le onzième siècle, la localité de Haut-Ittre s'est trouvée sous la juridiction des seigneurs de Braine-le-Château.

Sous le régime espagnol, exactement le 19 février 1681, la terre de Braine-le-Château, donc aussi Haut-Ittre, est érigée en principauté.

Les princes de Tour et Taxis qui avaient un pied-à-terre à Haut-Ittre ont laissé leur titre à la Tour Herman dite ainsi « La Princesse » (M. Gauze).

La localité ne constitua en réalité une commune distincte qu'à partir de l'an III de la République (1794).

Sous le gouvernement néerlandais, nous faisions partie du Brabant Méridional.

Nos terres, qu'elles fussent érigées en fermes ou en fiefs, appartinrent à de puissants seigneurs et ensuite à de riches familles.

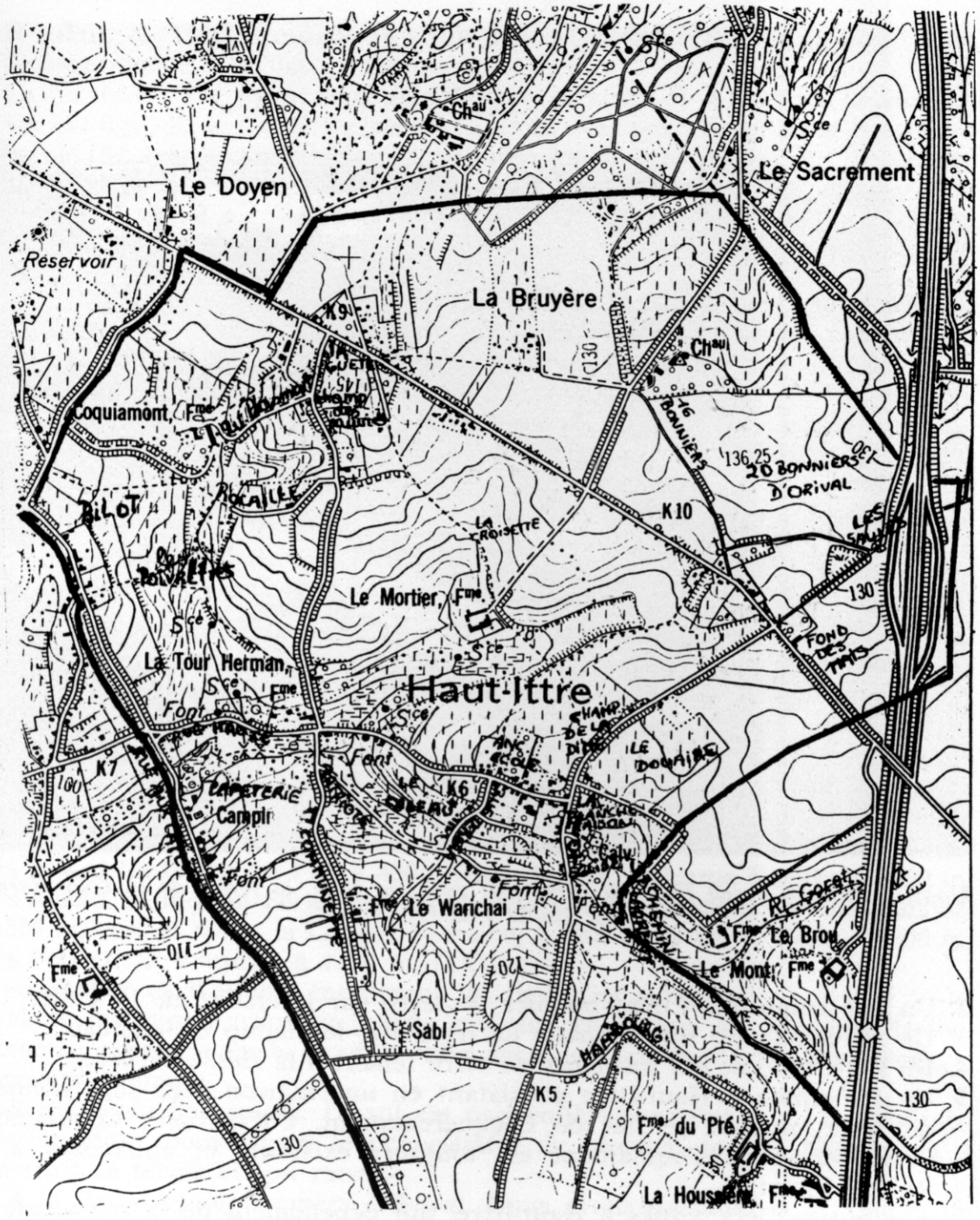
La Révolution française démantela ou vendit tous ces biens comme biens nationaux; mais la Restauration les leur rendit en partie du moins.

Les seigneurs de Braine-le-Château possédaient donc à Haut-Ittre de grandes et belles fermes; à savoir :

1. La Houssière (houssaye, endroit planté de houx, d'après Chopin). Les seigneurs en portaient le nom : le chevalier Obiert ou Aubert de l'Huissière (Stroobant).
2. La Fontaine. Cette ferme, aujourd'hui rasée, devait se trouver rue aux Cailloux, à la limite des communes d'Ittre et de Haut-Ittre où une fontaine coule toujours dans le ruisseau.
3. Le Gardin. Celle-ci est aussi tombée dans le passé, comme d'autres choses d'ailleurs. Il en reste quesques vestiges en haut de la rue grand-mère, à proximité de la ferme du Pré.

Outre ces grandes fermes, il y avait les fiefs ou bénéfices donnés par les grands seigneurs à d'autres en vue de se créer des compagnons fidèles notamment. Celui qui donnait le fief en était le suzerain; le vassal était celui qui le recevait. L'un et l'autre avaient des obligations réciproques stipulées dans le contrat féodal.

Le vassal, avant d'entrer en possession de son fief, faisait acte d'hommage à son suzerain. L'Hommage était suivi de l'Investiture avec remise d'un objet symbolisant le domaine cédé. Il appert que ces fermes importantes que nous venons d'énumérer étaient englobées dans des fiefs dont le principal, nous dit Stroobant, était la seigneurie du Mortier consistant en une maison, cour, grange, étables, jardin, pré, pâturages, bosquets et terres labourables, d'une contenance de trente bonniers avec cinq hommages ou arrière-fiefs. Henri et Arnould dou Mortier figurent en 1509 parmi les vassaux du seigneur de Braine-le-Château. (Tarlier et Wauters).



Haut-Ittre, un village aux nombreux lieux-dits.

Les cinq arrière-fiefs du Mortier étaient :

1. Un fief ample (c'est-à-dire laissant d'amples latitudes au vassal), à Braine-le-Château, de deux bonniers et demi de terres labourables dont un bonnier gisant à la chaîne et six journaux sur le champ du château près la cense de la Vallée;



L'ancien passage à gué (disparu vers 1932) avec, au fond, la ferme de la Tour Herman au lieu-dit « La Princesse ».

2. Un fief ample d'un demi-bonnier de terre sur le champ de la Vallée;
3. Un fief-ample de six journaux de terre sur le champ du château;
4. Un fief-ample de six journaux de terre tenant à la Basse-Lurbecq;
5. Un fief-ample à Haut-Ittre consistant en une maison avec sept bonniers de terre, nommé le fief de Cocquereaumont, Cocriamont, Coquiamont. Cette ferme de Coquiamont est toujours existante et appartient à M. Robert Lisart.

Les autres fiefs, situés à Haut-Ittre, qui dépendaient de la seigneurie de Braine-le-Château, étaient les suivants :

1. Un fief-ample de 14 bonniers de bois dit le bois de Clabecq;
2. La cense du Pré, fief-lige (1) consistant en une maison, cour, grange, étables, jardin, prés, terres labourables, ensemble environ 24 bonniers. (Stroobant). Ce fief était situé à proximité de la cense du Gardin et de la maison de la Houssière. Il était occupé en 1309 par Arnould dou Pret, de là son nom.

(1) Celui-ci rendait le vassal étroitement obligé envers son suzerain.

Il valait, en 1502, 8 muids de seigle par an. Charles d'Ittre en était alors le propriétaire. (Tarlier et Wauters).

La ferme du Pré appartient actuellement à Mme de Bivort de la Saudée.

3. Un fief-lige, dit le fief Bary, cédé le 28 juin 1433 par Michel de la Houssière à son fils Jean, consistant en 4 bonniers de terres situées sur la couture de Lambiersart ou Lambersart « *le long de la piessente* (sentier) *allant de la Houssière à Nivelles* ». Ces quatre bonniers ne devaient au seigneur de Braine-le-Château que 60 sous blancs pour relief. Le prieuré de Bois-Seigneur-Isaac en fit l'acquisition. (Stroobant et Tarlier et Wauters).
4. Un fief-lige, dit le fief de la Haye (cense Delhaye), consistant en deux maisons, jardin, pré, ensemble trois bonniers près des censes de la Houssière et du Pré. Ces maisons n'existent plus aujourd'hui.
5. Un fief-ample consistant en 5 bonniers de terre et pré, en deux pièces, la première tenant à la commune et au bois de Clabecq, la seconde au rond bosquet et au bois du Mortier.
6. Un fief-ample de 5 journaux de terre dépendant de la cense du Petit Bois de Nivelles. (Stroobant).

Comme on vient de le voir, beaucoup de ces fiefs sont situés en des endroits dont les noms sont toujours des lieux-dits aujourd'hui.

Avant d'en donner la nomenclature reprise dans la « Géographie et Histoire des Communes belges » de Tarlier et Wauters, nous nous référerons au cadastre qui divise Haut-Ittre en trois sections : Le Bilot, Le Village, le Calvaire.

— Les maisons isolées sont : La Brûlotte (terrain sablonneux et brûlant) à 800 mètres de l'église, vers le nord; le moulin Rayez (démoli; la maison est habitée par M. Demiddeleer) à 2600 m., sur la chaussée de Hal à Nivelles vers le sud; le Croly, à 1600 m., vers le sud; la ferme de la Houssière, à 1000 m, vers le sud; la ferme du Pré, à 800 m, vers le sud; la ferme Smette, à 2600 m, vers le sud; le moulin Ferier, à 1000 m, vers l'ouest; la ferme de Coquiamont, à 1300 m, vers le N.-O.; la Longue Semaine, à 1700 m, N.-O.; le Bilot, à 1500 m, vers l'ouest; la Bruyère, à 1300 m, N.-O.

— Tarlier et Wauters énumèrent les lieux-dits suivants :

Nous les reprendrons en partie sur une carte que M. Jean-Luc Haine, géomètre expert, a eu la grande obligeance de nous procurer. Nous l'en remercions vivement.

Bruyère du Sacrement. Le sol est particulièrement fertile en cet endroit. C'est le motif pour lequel le propriétaire du Mortier, feu M. Misonne, y a construit sa ferme et son ranch.

A la Bergnée; 20 bonniers d'Orival. Nous avons demandé à M. Gauze, de grande érudition comme on sait, de nous documenter sur « *Orival* » un nom *que l'on retrouve aussi à Nivelles.* Voici ce qu'il nous écrit :

Prieuré d'Orival :

Prieuré de l'ordre des Trinitaires, ordre religieux fondé par un noble français devenu depuis « St Jean de Matha ».

On fait remonter son origine à 1198, d'autres disent que ce prieuré doit sa naissance au Duc de Brabant Henri 1er; le prieuré avait pour armoiries l'écusson de Brabant.

Orival ou Val d'or : « *aurea vallis* » doit son nom à sa situation dans une belle vallée; sainte Barbe en était la patronne; il est mentionné la première fois en 1202; donc la soi-disant fondation par Henri 1er ne tient pas. Au XVIe siècle, Orival eut pour protecteur Pierre van der Eycken ou Du Chêne, seigneur de Grambais qui y reçut la sépulture au milieu du chœur de l'église en 1448.

En 1783, il est question d'un Baron de Lienne, seigneur de Baudemont, sans doute, comme protecteur.

Le clocher; fond des mais; Douaire.

Le douaire, comme le dit le dictionnaire, concerne des biens assurés à la femme par son mari en cas de survie. Il s'agit ici certainement d'une veuve de haut rang.

Douaire est peut-être une déformation de Douar : agglomération de terres arables disposées avec régularité (le dictionnaire).

Le champ de la dîme (voisin de la grange du même nom); *asquelin; les saules; champ du caillou; champ des pauvres* (le champ appartenait certainement à une œuvre de bienfaisance); *le champ du Fiévet; Rocaille; Plat pachis; champ Colau; Vertes vallées; Daelman; 16 bonniers; champ de la croisette,* (fleur de la famille des rubiacées appelée vulgairement caille-lait); *Moulin de Haut-Ittre; Derrière le moulin; Trouvesse; campagne grand-mère; les aunes; les Ridias; Renier haie; campagne du chemin du vivier; 3 bonniers d'Orival; le long du ruisseau; 4 bonniers de la Houssière; Les Warechais.*

Pour ce qui concerne le terme « *Waressaix* », devenu par la suite et par déformation « *Warchay* », il tire son étymologie du franscique « *Wariskapi* » = aisance communale. On trouve beaucoup de ces termes à l'ouest et au centre de la Wallonie; il s'agit, en effet, d'un lieu-dit groupant quelques maisons à la campagne, mais trop peu important pour constituer un véritable hameau (trois maisons et un four).

Un auteur déclare qu'il y a seize façons d'écrire ce mot : ex. : Warichet - Warichaix - Waressaix - Wariché - d'où : Warechay ou Warchay (M. Gauze).

Le long Buissart; Vis-à-vis Bois-Seigneur-Isaac; Calvaire ou Bon Dieu qui croque; rue Haute; Pré des mottes; La communette; rue del Val (le Patriote); *Vert chemin; rue Ternia.* Cette rue a été longtemps un chemin raviné par les eaux dévalant en torrent (ternia) vers le ruisseau.

Le Cabeau (Le cableau 1753, maison dite le cabeau 1654); *avenue Plasman; Brain de chien; Chemin du clerc; sentier Jean Lefort; chemin St-Laurent; sentier Morlet; Grange à la dîme; la Blanche* (la blanche maison 1654); *au lion; Tilleul de la chapelle du poirier; chapelle de la blanche ou N.D. de Bon Secours; Chapelle N.D. de Hal.*

LIEUX-DITS ANCIENS :

Champ de l'épine (1502); *Pret du Masson; jardin le Romont* (1654); *Territorium Veterum Sartorum* (1526). Il s'agit, dit l'abbé Grégoire, du lieu-dit actuellement Sarty (endroit qu'il faut sarcler). *Territorium veterum Sartorum* signifie lieu ou territoire des vieux sarcleurs.



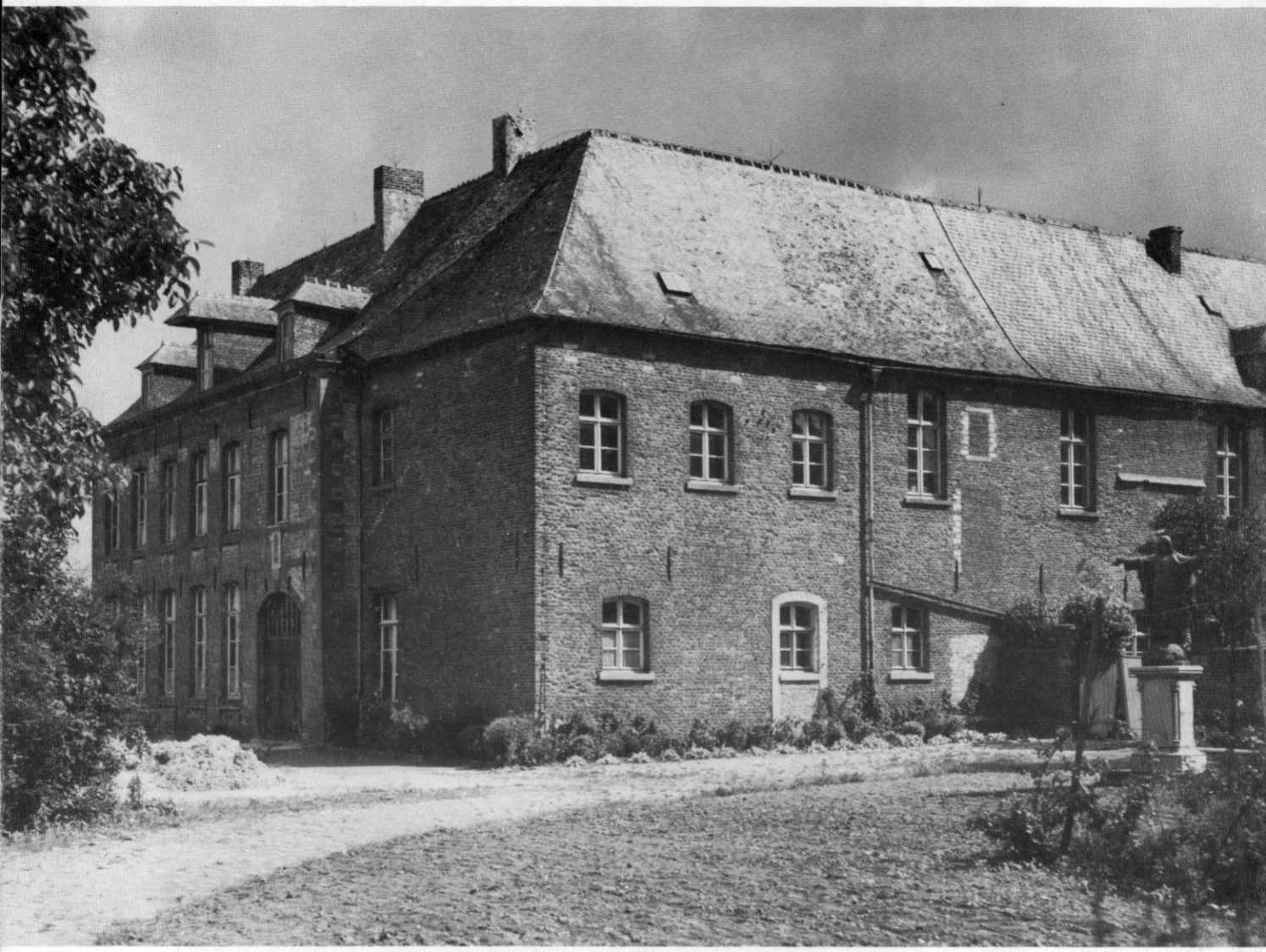
Les classes de l'école de Haut-Ittre, vers 1930, au lieu-dit « Le Patriote ». Au fond, la maison du garde-chasse.

Fief Bary (1432); *fief de la Haye* (1502); *Bois Arnould dou Mortier; Bois du Mortier; Bois de Clabecq; rond Bosquet* (1502); *Cense du Petit Bois de Nivelles* ou *maison dite le bos de Nivelles* (1502); *Cense Delvaux* (1753 (exploitée actuellement par Jean-Marie Herman); *Grande Bruyère de Haut-Ittre; Bruyère dite la Brûlotte* (1767); *Aulnois N.D., jardin dit N.D.* (1787).

La guête. C'est le point culminant de Haut-Ittre : 145 mètres. C'est là que l'occupant avait établi un poste d'observation durant la dernière guerre. C'est là aussi qu'eurent lieu de terribles drames dont certains habitants du village se rappellent encore.

La rue Grand-mère; rue Pesin; rue aux cailloux; l'Espinette; Brocteaux ou broctia (trou pratiqué dans un mur ou dans une haie par où l'on ne s'introduit que très difficilement); *le sarty; tienne Denaye.*

Joseph DOUMONT



Par l'harmonie et l'équilibre de ses lignes, le prieuré de Bois-Seigneur-Isaac invite à la quiétude et à la méditation.

(Copyright A.C.L. Bruxelles)

MEMBRES DE SOUTIEN (suite de la page 3)

Madame Emilie MATHIEU, Braine-l'Alleud.
Monsieur et Madame Roger MEULEPAS, Bruxelles.
Monsieur et Madame André MEURANT, Ittre.
Monsieur et Madame Samuel PARIDAENS, Braine-le-Comte.
Le Docteur Marcel PATTE, Ittre.
Monsieur et Madame Robert PIERART, Ittre.
Monsieur et Madame Jean PIERRE, Ronquières.
Monsieur Michel PILETTE, Virginal.
Monsieur Remi PONCIN, Braine-le-Château.
Monsieur et Madame Norbert POULAINT, Ittre.
Monsieur Eric SUPPES, Bruxelles.
Le Docteur et Madame Luc TAMIGNIAU, Ittre.
Monsieur Arthur VAN HEMELRYCK, Tubize.
Monsieur François VANSTALLE, Hal.
Monsieur et Madame Grégoire WARGNY, Waterloo.

Edit. responsable : J.-P. Cayphas, Ittre

Imp. Havaux, Nivelles